A nouveau des incidents devant des lycées de Seine-Saint-Denis (MàJ)

12/11/2014 à 23h10



12/11/14

Quelques rassemblements émaillés de violences ont eu lieu mercredi matin devant des lycées de Seine-Saint-Denis, au premier jour de cours depuis le rassemblement en mémoire de Rémi Fraisse qui a dégénéré lundi à Saint-Denis (Seine-Saint-Denis), a-t-on appris de sources concordantes.

Au total, quatorze personnes ont été interpellées pour “violences” et “dégradations”, a indiqué à l’AFP une source judiciaire.

Une dizaine d’interpellations a notamment eu lieu après des “jets de projectiles” sur les policiers sur une place de Saint-Denis, tôt mercredi matin, a relaté une source policière.

A Stains, également dans la banlieue nord de Paris, les vitres d’un lycée ont été brisées et des objets ont été jetés sur la police. Selon une seconde source policière, trois personnes ont été interpellées.

A Saint-Ouen, où près de 150 élèves étaient rassemblés toute la matinée, quelques poubelles ont été brûlées devant le lycée Marcel-Cachin et une personne a été interpellée pour “un jet de projectile”, a-t-elle précisé.

Selon la préfecture de Seine-Saint-Denis, les manifestants se sont dispersés “sans incident” vers 13H00.

(…) Yahoo.Fr

10/11/14

Addendum

> ***Parallèlement à ces débordements, «des jeunes du quartier ont profité de la confusion pour multiplier les vols à l'arraché», selon une source policière.***

Cela partait d'une bonne cause, un blocus pour défendre la mémoire de Rémi Fraisse, et puis ça a dégénéré». Ariane Touko, en terminale au lycée Paul-Eluard de Saint-Denis, est écœurée. La manifestation à laquelle elle et ses amis ont participé lundi a dégénéré. La faute à une centaine de casseurs, «*des petits groupes très mobiles*» selon la police.

«*Ils ont arrêté des voitures, cassé les vitres, ouvert les coffres*», raconte la lycéenne, qui «*condamne ces violences*» et s'est dite «*très choquée*» par une scène: **celle d'une femme enceinte qui est descendue de sa voiture et a été projetée à terre. Un témoignage que les autorités n'étaient pas en mesure de corroborer dans l'immédiat.**

Ce qui est certain en revanche, c'est que les casseurs «*s'en sont pris à quelques automobilistes*» qu'ils ont aspergé de lacrymogène, a relaté une source policière. Ils ont également caillassé des voitures et brisé des vitrines de magasins. […] Un bus qui passait devant le lycée a eu une de ses vitres brisées, selon la RATP, qui a interrompu plus d'une heure le trafic du tramway. La station de métro qui dessert la Basilique de Saint-Denis a également été fermée.